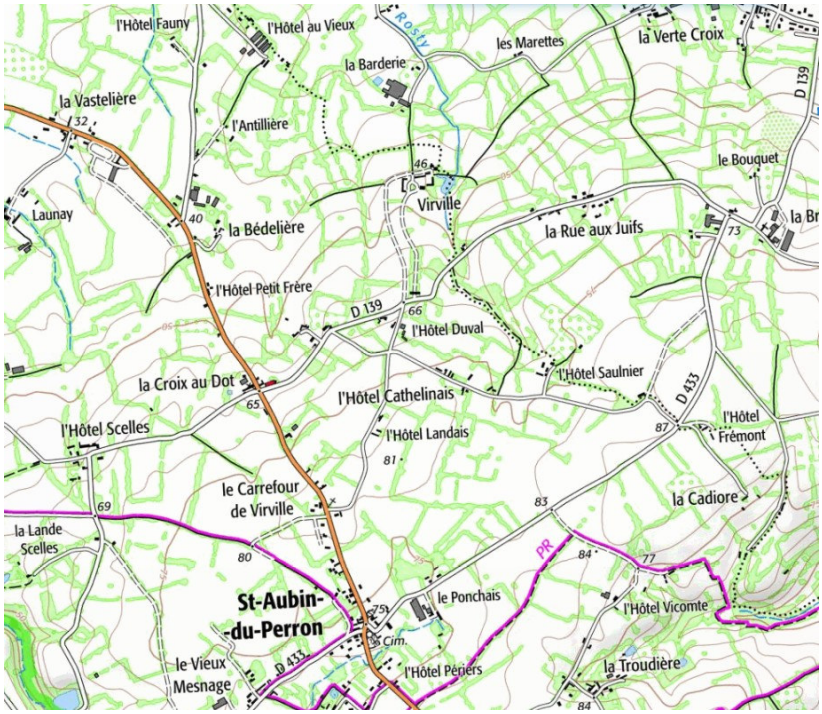
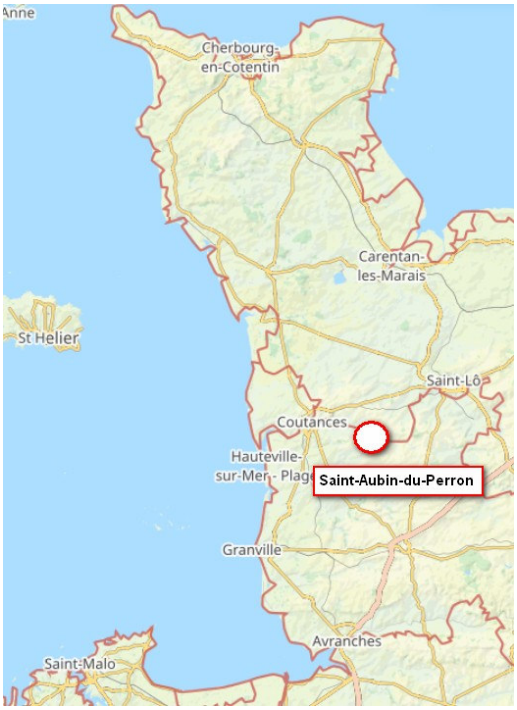
05 Petite histoire autour de… les hôtels de la Manche

La généalogie permet parfois de faire du tourisme, de découvrir des mots, des expressions.
Principalement au centre du département de la Manche, mais aussi dans deux cantons limitrophes du Calvados et marginalement dans l'Orne, de nombreux lieux s'appellent « Hôtel » suivi en général d'un nom de personne.
C'est le cas autour du village de Saint-Aubin-du-Perron.





Il s'agit parfois d'une grosse ferme, d'une grande propriété ou d'un groupement de quelques maisons, comme à l'Hôtel Cathelinais ci-dessous :



Une étude publiée en 1954 dans les *Annales de la Normandie* indique que la zone très dense d'utilisation de ce type de nom de lieu-dit correspond à la zone comprise entre celle de forte utilisation de noms scandinaves au Nord et celle de forte utilisation de noms gallo-romains au Sud. Il s'agirait donc vraisemblablement de lieux issus du défrichement intense connu aux XIII^{e} et XIV^{e} siècles. (source Wikipedia sur Saint-Aubin-du-Perron).

Lire ci-après l'article écrit pour les Annales de Normandie en 1954, par Fernand Lechanteur où il explique la signification de ce nom.
Lors de votre prochain voyage en Normandie, inutile d'essayer de réserver une chambre dans ces « hôtels ». On vous accueillera peut-être, mais peut-être pas dans le confort espéré…

PRINCIPAUX TYPES TOPONYMIQUES DE LA NORMANDIE

HOTEL — LIEU — ETRE

Ces trois dēsignations sont pratiquement absentes de l'excellente *Toponymie de la France,* de M. Vincent, à l'exception toutefois de LIEU qui d'ailleurs n'apparaît que fortuitement et sans commentaires. Bien sûr, ce sont là des dénominations tardives qui ne nous apprennent rien de particulièrement neuf sur notre pays, mais qui, par leur abondance chez nous et leur répartition méritent cependant quelques considérations.

Désignations romanes toutes les trois, elles ne donnent pas lieu à des discussions très complexes. Suivies d'un nom d'homme, elles s'appliquent à des tenures de quelque humble colon de la fin du moyen âge, restée ferme isolée ou devenue hameau. Ces lieux habités, nés dans le cadre déjà fixé des paroisses, n'ont jamais atteint un développement considérable ni conquis leur autonomie. Aucun n'est actuellement commune.

En ce qui concerne HOTEL, je ne pense pas, quoi qu'on en ait dit, qu'il s'agisse d'une tenure particulière. L'*hôtel,* c'est la maison, l'*oustau* des Méridionaux et la mémoire très sûre d'un de mes informateurs, M. Bourdon, m'a permis d'établir que des gens nés vers 1810 employaient encore cette expression dans la région de Percy (Manche) : *à mon hôté* signifiant purement et simplement « chez moi ». Par contre, la distribution est assez curieuse. Seuls l'Orne, la Manche et le Calvados semblent intéressés. D'ailleurs, disons tout de suite que ni LIEU ni HOTEL ni ETRE ne dépassent pratiquement la Risle vers l'est. Mais si les quelques HOTELS ornais s'égarent aux confins du Perche, les 25 HOTELS du Calvados sont collés contre la frontière de la Manche, et prolongent dans les cantons de Caumont et de Bény-Bocage l'énorme masse qui occupe le centre du département de la Manche. En effet, si au nord du Havre de Lessay quelques HOTELS groupés jalonnent la côte occidentale du Cotentin, si d'autre part un HOTEL est isolé vers Pontorson et une douzaine dans la région de Mortain, il n'en reste pas moins qu'une masse compacte d'HOTEL + nom d'homme (plusieurs centaines) ceinture littéralement le département entre la grande zone scandinave au nord-ouest et la zone de densité maxima des toponymes gallo-romains au sud-est. Autrement dit, nous avons là la zone de défrichement intense des XIII^{e} et XIV^{e} siècles. Il existe d'ailleurs dans la même région bien d'autres désignations du domaine fieffé, mais certainement moins originales (noms en *-ière,* en *-erie,* ménage, ténement, etc...).